



FORMATION EXPRESSION

ANNEXE EXPRESSION ÉCRITE

1) LE SON ET LE SENS

1. Pole matériel/Pole idéal

a) Consigne : Faire deux colonnes, les intituler respectivement Pole matériel /Pole idéal

Choisir un mot

Dans la colonne « Pole matériel » mettre des mots ayant la même sonorité que le mot choisi

Dans la colonne « Pole idéal » mettre des mots en rapport avec le mot choisi

Exemple : Mot choisi : Poule

Pôle Matériel(le son) : Coule- Boule-Roule- Roucoule

Pôle Idéal (le sens): Œuf- Panier-Blanc-Coq

b) Consigne : Faire une ou deux phrases avec tous les mots recueillis dans les deux colonnes

Exemple: Un coq regarde un œuf en boule. Il roucoule dans un panier blanc qui roule et coule.

2) INTRODUCTION AUX TECHNIQUES D'ECRITURE

L'OULIPOLOGIE

a) L'Abécédaire

Consigne : Faire un texte en utilisant toutes les lettres de l'alphabet dans l'ordre, sans coordinations, ni articles. Noms propres autorisés

Exemple : Alors beaucoup coururent devant ,espérant faire gagner habillement Isidore,Juste Kevin louvoya. Mais notre obstination prouva que rien serait tenté. Unis, volontaires, Walter, Xavier yogistes zigzaguerent.

c) Le Jeu des Chiffres

Consigne : Faire un petit texte en utilisant les chiffres dans leur ordre

Exemple: Ce fut sur un coup de tête que deux de mes amis décidèrent de partir trois semaines sur un quatre-mâts avec cinq valises et leurs six chats. Le lendemain matin, ils furent sur le départ dès sept heures. Et il eut fallu les huit bras de Shiva pour charger leur voiture, qui pour l'occasion, brillait comme un sou neuf.

d) Le Désordre

Consigne : Faire un texte avec toutes les lettres de l'alphabet dans le désordre, les coordinations et articles acceptés.

Exemple : Respecter la consigne n'est pas difficile. Je vous conseille dans un premier temps de faire une liste avec toutes les lettres de l'alphabet qui seront barrées une fois utilisées. Ensuite, écrire une histoire de grand maximum dix lignes.Vous pouvez y incorporer des prénoms comme Xavier Kevin ou Walter. Restez zen.

e) La Course aux mot

Consigne : A partir d'un mot imposé ,écrire une phrase le plus vite possible.

Mots imposés : Joindre / Réception/Message

Exemple : Avec « Joindre » :**Toutes nos tentatives pour vous joindre sont restées vaines.**

b) Consigne : A partir de tous les mots imposés recueillis dans l' exercice précédent, faire un petit texte

Exemple : Pour joindre les deux bouts, nous avons toutes multiplié les plus extraordinaires tentatives. De celles que vous ne pouvez imaginer. Certaines de nos compagnes sont à bout de forces d'être restées des heures vaines durant à mendier sur les trottoirs.

e) Le Lipogramme

Consigne 1 : Faire un texte sans la lettre « e »

Exemple : Durant la nuit, ici, il n'y avait aucun bruit. Parfois, un loup hurlait au loin, ou un hibou hululait, mais jamais un son qui nous fut inconnu. Voilà pourquoi son cri nous surprit. Il fut si aigu, si stridulant qu'aucun de nous n'osa sortir du lit. On aurait dit la voix d'un humain.

Consigne 2 : Faire un texte sans la lettre « a »

Exemple : L'hiver de février mille huit cent douze fut, de mémoire d'homme, le plus plus vif, le plus féroce que l'on eût vécu. Dès le lever du jour, le ciel bleu de froid nous éblouit d'emblée et nous fit grelotter.

f) Le Tautogramme

Consigne : Faire une phrase dont chaque mot commence par la même lettre sans coordinations, ni articles

Exemple : Lettre choisie « s »

Sur son sofa son singe sifflotait sans savoir siffler

g) L'Acrostiche

Consigne : A partir des initiales d'un prénom d'au moins 4 syllabes écrit dans le sens verticale faire un texte horizontal

Exemple : Prénom choisi « ISIDORE »

Il vous faut déjà choisir judicieusement le prénom

Sinon l'exercice sera trop difficile et contraignant

Il doit donc n'être ni trop court, ni trop long

Du reste, pour le texte, faite au plus simple

Ou si l'inspiration vous vient, n'hésitez pas

Raconter une histoire, imaginez un personnage

Et amuser vous !

Ma marraine m'affirma que mon pyjama m'allait malheureusement mal. « Dommage » marmonnais-je en mâchouillant un macaron au marron.

m) Les citations

Consigne : Inventer des citations à partir de citations, expression ou proverbes connus.

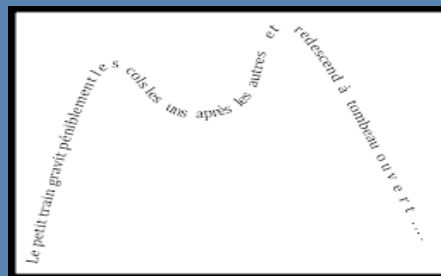
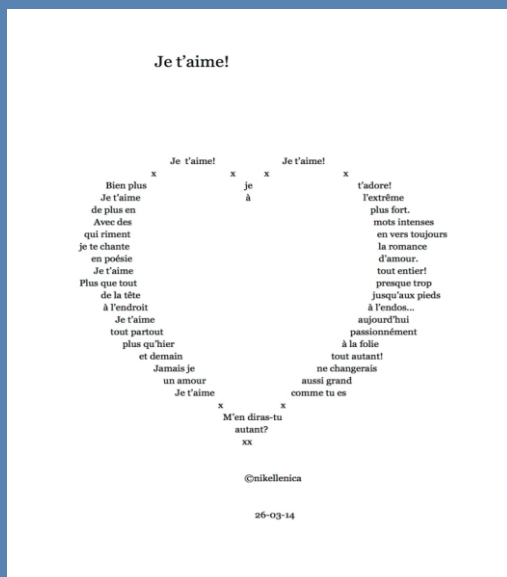
Exemples : Il faut tourner sept fois sa langue dans l'oreille d'un sourd (il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler/ tombé dans l'oreille d'un sourd)

Chacun pour soi et Dieu en emporte le vent (chacun pour soi et Dieu pour tous/ Autant en emporte le vent)

n).Le Calligramme

Consigne : Créer un texte dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, en rapport avec le sujet du texte.

Exemples:



o) L'Assonance

Consigne : Faire un texte de trois quatre lignes avec la musicalité d'une voyelle.

Exemple : Voyelle choisie « i »

Ici, assis par ci par là , dînaient des gens, en habits. Dans la nuit, ils s'empiffraient sans bruit, sans mot dire. Seul leur pupilles brillaient de plaisir.

p) L'Allitération

Consigne : Faire un texte de trois quatre lignes avec la musicalité de consonnes.

Exemple : Consonnes Choiesies : Q et CH

Chaque cœur cognait, chargé de lâcheté. Lesquels chavirèrent de pétoche quand quelqu'un jusqu'alors caché, les canarda.

q) Les Bouts-Rimés

Consigne : Faire un texte qui rime à partir des rimes imposées ou choisies

Rimes imposées : in (ain, ein, un)/ ade/ i

on/é /eur

Exemple avec in (ain, ein, un)/ ade/ i.

Aguicheuse, elle affiche ses courbes licenciieuses et ses loques de satin, comme autant de catins aux appâts assassins elle s'érige et pavane. Effrontée courtisane elles nous invite à l'aubade. Une mystérieuse croisade gourmande de peine, d'écume et de cris. Jamais assouvie de blessures consenties

r) Le Mot Dico

Consigne : Piocher au hasard 7 mots dans un roman, un articleA partir de ces mots, faire un texte.

Exemple : Mots piochés : Tartan, Moule, Ingérer, Pénitence, Scoop, Félicitation, Hardi

Qu'il fut brave notre jeune ami écossais !!! Et bien que ce ne fut pas un scoop, nous fûmes stupéfaits de le voir ingérer, sans sourciller, un bouillon incertain, à la surface duquel quelques moules décolorées semblaient faire pénitence et que les plus hardis d'entre nous avaient poliment refusé. Notre camarade, lui, le bût cul-sec puis le menton fier et la mise bien faite d'un tartan bariolé, il attendit, en souriant, nos félicitations !!!

v) Le Résumé

Textes proposés au choix

1° Extrait du « Purgatoire des innocents » de Karine Giebel

Ce collier lui irait à merveille. Toutes les femmes ne sont pas faites pour porter trois millions d'euros autour du cou.

Elle, si.

Maintien de reine, élégance naturelle. Pourtant, elle ne doit pas nager dans le luxe depuis très longtemps. Ça aussi, le bijoutier le sent. Ayant l'habitude de voir défiler les clientes richissimes au milieu de ses vitrines, il distingue bien vite celles qui sont dans l'opulence de celles qui viennent d'y accéder.

Cette femme a quelque chose de rebelle dans l'attitude comme dans le regard. Quelque chose de dangereux, de sauvage. D'animal.

Le quadragénaire qui l'accompagne ne correspond pas non plus au portrait type du milliardaire. Malgré son costume Armani, l'Audemars Piguet qui orne son poignet, il ressemble à un voyou. Une vieille cicatrice barrant sa joue droite lui confère un air de truand. Il n'a pas du tendre la gauche, c'est évident. Encore un nouveau riche... ou un mafieux. Qui lève les yeux vers le vendeur : regard froid et direct.

-Il est magnifique, dit-il.

-Magnifique en effet, confirme le bijoutier.

Un troisième client entre dans la bijouterie, jeune homme élégant que l'assistante prend immédiatement en charge. Le bijoutier l'observe à la dérobée puis se focalise à nouveau sur les acheteurs potentiels. S'il vend ce collier aujourd'hui, cette pièce exceptionnelle...

La femme aux yeux vairons ne dit rien. Elle contemple le bijou, parfaitement immobile. Puis elle regarde son mari-ou son amant- et un sourire la transfigure.

-Je le veux, dit-elle.

-Il est à toi... Tout ce qui se trouve ici est à toi, ajoute l'homme. N'est-ce pas, Monsieur ?

Les lèvres du bijoutier se crispent, sa gorge devient curieusement sèche.

-N'est-ce pas ? Répète le client.

-Monsieur est généreux, hasarde le bijoutier. Ou éperdument amoureux !

-Ni l'un, ni l'autre, répond l'homme en écartant le pan de sa veste.

Le colt Double Eagle brille presque autant que le collier.

-Monsieur est juste armé.

2° Extrait de « La Gloire de mon Père » de Marcel Pagnol

Au bout du boulevard de la Madeleine, devant une boutique noirâtre. Elle commençait sur le trottoir qui était encombré de meubles hétéroclites, autour d'une très vieille pompe à incendie à laquelle était accroché un violon.

Le maître de ce commerce était grand, très maigre, et très sale. Il portait une barbe grise, et des cheveux de troubadour sortaient d'un grand chapeau d'artiste.

Mon père lui avait déjà rendu visite et avait retenu quelques «meubles » ; une commode, deux tables, et plusieurs fagots de morceaux de bois poli qui, selon le brocanteur, devaient permettre de reconstituer six chaises.

Le brocanteur nous aida à charger tout ce fourniment sur la charrette à bras. Le tout fut arrimé avec des cordes, qu'un long usage avait rendu chevelues. Puis, on fit les comptes. Après une sorte de méditation, le brocanteur regarda fixement mon père et dit :

« Ça fait cinquante francs!

- Ho ho! dit mon père, c'est trop cher!

- C'est cher, mais c'est beau, dit le brocanteur. La commode est d'époque! »

Il montrait du doigt cette ruine vermoulue.

« Je le crois volontiers, dit mon père. Elle est certainement d'une époque, mais pas de la nôtre! »

Le brocanteur prit un air dégoûté et dit :

« Vous aimez tellement le moderne ?

- Ma foi, dit mon père, je n'achète pas ça pour un musée. C'est pour m'en servir.»

Le vieillard parut attristé par cet aveu.

« Alors, dit-il, ça ne vous fait rien de penser que ce meuble a peut-être vu la reine Marie-Antoinette en chemise de nuit ?

- D'après son état, dit mon père, ça ne m'étonnerait pas qu'il ait vu le roi Hérode en caleçons!

- Là, je vous arrête, dit le brocanteur, et je vais vous apprendre une chose : le roi Hérode avait peut-être des caleçons, mais il n'avait pas de commode! Rien que des coffres à clous d'or. Je vous le dis parce que je suis honnête.

- Je vous remercie, dit mon père. Et puisque vous êtes honnête, vous me faites le tout à trente-cinq francs.

Le brocanteur nous regarda tour à tour, hocha la tête avec un douloureux sourire, et déclara :

« Ce n'est pas possible, parce que je dois cinquante francs à mon propriétaire qui vient encaisser à midi.

- Alors, dit mon père indigné, si vous lui deviez cent francs, vous oseriez me les demander ?

- Il faudrait bien! Où voulez-vous que je les prenne ? Remarquez que si je ne devais que quarante francs, je vous en demanderais quarante. Si je devais trente, ça serait trente...

- Dans ce cas, dit mon père, je ferais mieux de revenir demain, quand vous l'aurez payé et que vous ne lui devrez plus rien...

- Ah maintenant, ce n'est plus possible! s'écria le brocanteur. Il est onze heures juste. Vous êtes tombé dans ce coup-là : vous n'avez plus le droit d'en sortir.

- Bien, dit mon père. Dans ce cas, nous allons décharger ces débris, et nous irons nous servir ailleurs. Petit, détache les cordes ! »

Le brocanteur me retint par le bras en criant : « Attendez ! »

Puis il regarda mon père avec une tristesse indignée, secoua la tête, et me dit : « Comme il est violent ! »

Il s'avança vers lui, et parla solennellement :

« Sur le prix, ne discutons plus : c'est cinquante francs; ça m'est impossible de le raccourcir. Mais nous pouvons peut-être allonger la marchandise.»

Il entra dans sa boutique : mon père me fit un clin d'œil triomphal.

w)Le Titre et le Résumé

